

**Henri Chabimont**

**Les propos  
d'un Arquin**

**La Santo Estello de 1909**

**Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc**

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/ciel/>

**C.I.E.L. d'Oc**

## L'Occitan

Cabinet du Directeur

Paris, le 15 Mai 1909

— *Que se passe-t-il donc dans le Félibrige?*

— *Pourquoi célèbre-t-on la Santo-Estello à Saint-Gilles et non à Arles comme tout le monde s'y attendait?*

— *Est-il vrai que les quatre sièges vacants de majoraux soulèvent de nombreuses compétitions, que plusieurs listes sont en présence et que la lutte sera vive?*

*Voilà, mon cher Chabimont, les questions qui me sont posées, vingt fois par jour, par les Méridionaux qui viennent passer un instant dans les bureaux de l'Occitan pour savoir les nouvelles du pays et vivre quelques minutes dans son atmosphère.*

*Que puis-je leur répondre? Les nouvelles sont rares, car la plupart des félibres sont atteints d'une vilaine maladie qui s'appelle la paresse. Elles sont, aussi, contradictoires et tandis que quelques-uns admirent tout ce qu'a fait M. Dévoluy tout ce qu'il fait et tout ce qu'il fera, d'autres critiquent amèrement ses actes et assurent qu'il mène le Félibrige à l'abîme.*

*Vous connaissez, mieux que personne, les coins et recoins du Paris méridional. Mettez-vous donc en chasse et rapportez-moi, pour l'Occitan, tout ce que vous pourrez apprendre de vrai, de curieux et d'inédit.*

Telle est la lettre que je recevais, il y a deux jours, de l'éminent directeur de **l'Occitan** et, suivant ses instructions, je partis en quête de renseignements.

Tout d'abord, je me rendis au Café Voltaire. C'est le lieu de réunion du Félibrige de Paris et j'espérais m'y documenter. Mais, hélas! depuis qu'une demi-douzaine de membres peu connus de l'Association ont tenu une réunion presque secrète, dans laquelle ils ont jugé à propos de renverser le président et n'ont pu lui trouver un remplaçant qui acceptât, la salle des Félibres est déserte. Dans le quartier du Luxembourg, Maurice Faure vice-préside une assemblée d'hommes qui se croient très graves et on n'entend plus son rire sonore et bon enfant.

Plus bas, sur le bord de la Seine, Tournier prépare le bonheur futur du peuple et, à deux pas des boulevards, Mariéton s'occupe de la Revue Félibréenne, des représentations d'Orange, d'un nouveau volume de vers et de neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf autres choses.

J'allais partir, ayant fait buisson creux, quand j'aperçus, assis devant une table et plongé dans la lecture de *Vivo Prouvènço!*, un vieux bonhomme à barbe blanche, mais au regard encore vif et perçant.